



# Feuille de Chou n° 42



Conception, mise en page : Claude PARIS  
Relecture : Cécile PERROT

Date de parution : novembre 2020

Date limite d'envoi pour le prochain  
numéro : 15 février 2021

## EN GUISE D'EDITORIAL

La Vie Associative est faite de Droits mais surtout de Devoirs. Et chaque bénévole le connaît bien : ce devoir de s'investir toujours dans l'intérêt de son club et pour une discipline parfois mal connue.

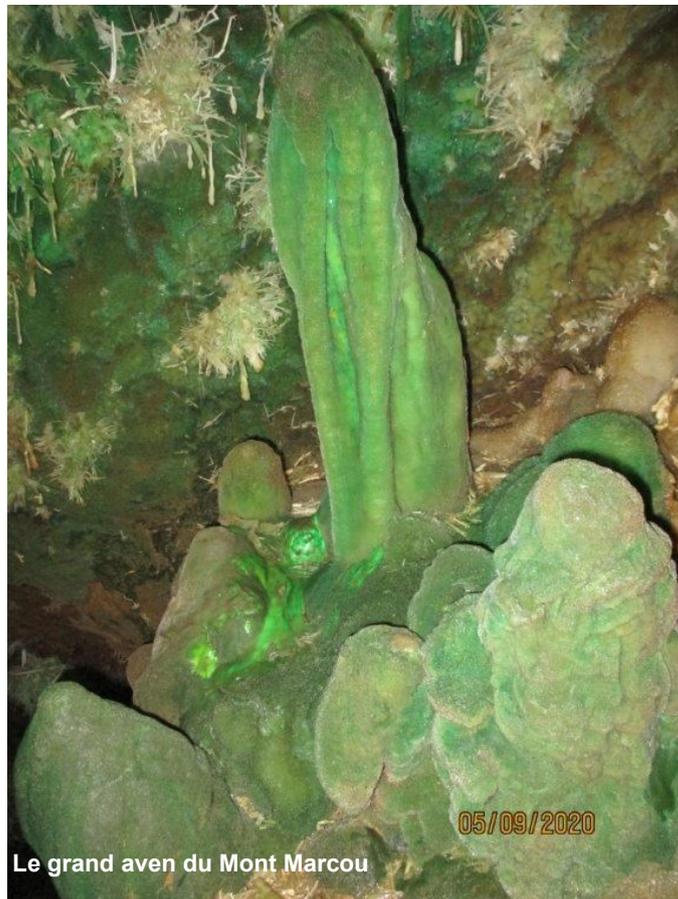
Évidemment, entre membres, il n'y a pas de compétition ni jugement et encore moins de hiérarchie, dans cette énergie individuelle apportée, cela se fait souvent naturellement en fonction des disponibilités, des affinités et des compétences de chacun et est variable en fonction des périodes et de l'histoire propre au club.

L'intérêt général d'un club se fait parfois au détriment des intérêts particuliers. Mais cela ne signifie pas que les personnalités individuelles s'effacent. C'est même tout le contraire. La richesse d'un club, ce sont d'abord ses membres qui y exercent leurs dons et en découvrent de nouveaux ! A ce titre, les clubs de spéléos sont une seconde école de la vie.

Il y a aussi le droit de mémoire et en ce mois de novembre, ayons une

pensée recueillie pour les 70 ans du drame de La Creuse, accident spéléo français le plus meurtrier et qui eu de nombreuses conséquences (en particulier, à l'origine du plan Orsec et de la création du SSF).

*Olivier*



Le grand aven du Mont Marcou

• EN GUISE D'EDITO	p 1
• LA VIE DU CDS	p 2
Réunion du 23 octobre	p 2
• JOURNEES NATIONALES DE LA SPELEO	p 5
JNS du GCPM	p 5
JNS des Nyctalos	p 6
JNS du GSAM	p 6
• NOUVELLES DES CLUBS	p 7
Les Vertes du Mont Marcou	p 7
Camp GCPM 2020 dans l'Aude	p 9
• NOUVELLES DU GIPEK	p 12
Parc Naturel Régional - Le pays horloger	p 12
Pose d'une station hydrologique à la Confluence	p 12
Etude hydrologique du Verneau	p 13
Inventaire biospéologique des invertébrés cavernicoles	p 13
Lancement du LKC3	p 14
• BRUITS DE FOND	p 15
Mon Club Près de Chez Moi	p 15
Une rue à la mémoire de Sylvain REDOITEY	p 15
• DOSSIER DE PRESSE	p 16

# LA VIE DU CDS

## Réunion CDS du 23 octobre.

A nouveau local de l'ASDC à Baume-les-Dames.

Présents (es) : Cécile, Olivier, Claude, Guy, Benoît, Christophe, Louis, Jean-Pierre.

## POINT SUR LES FINANCES, AIDES AUX STAGES ET EXPÉ

### Subventions

Subvention ANS 3000 € accordée.

Subvention CG dossier à déposer avant le 31 octobre 2020

### Aides aux stages

Deux nouvelles demandes depuis la dernière réunion CDS25 accordées



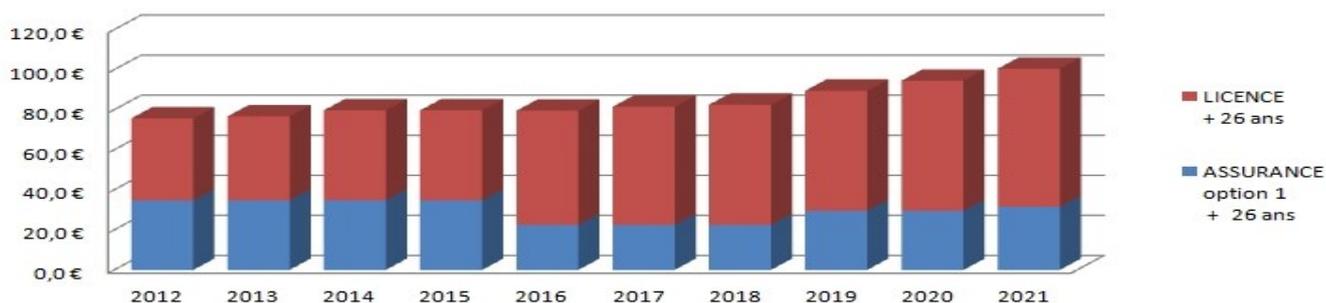
Intitulé	2020	Lieu	Org.	Bénéficiaire	Club	Coût du stage	Attestation stage	Aide 25 %
CAMPS JEUNES EFS	Du 1 au 8 août	Villars de Lans Vercors	EFS	Clément BAILLY-GRANDVAUX	Spiteurs	420 €	Oui	105 €
SPELE O' FEMININ	Du 6 au 11 novembre	Montrond Le Château	EFS	Sarah BOUVET	GCPM	160 €	Oui	40 €

Christophe R. souligne qu'un retour pour la communauté spéléo est demandé aux stagiaires aidés. Cela peut se traduire par exemple, par le partage des connaissances acquises au sein de son club. De plus, Christophe souligne que le CDS25, au-delà des stages EFS, aide tous les stages et formations qui peuvent bénéficier à la communauté spéléo selon validation du CA. Alors n'hésitez pas à proposer des stages !

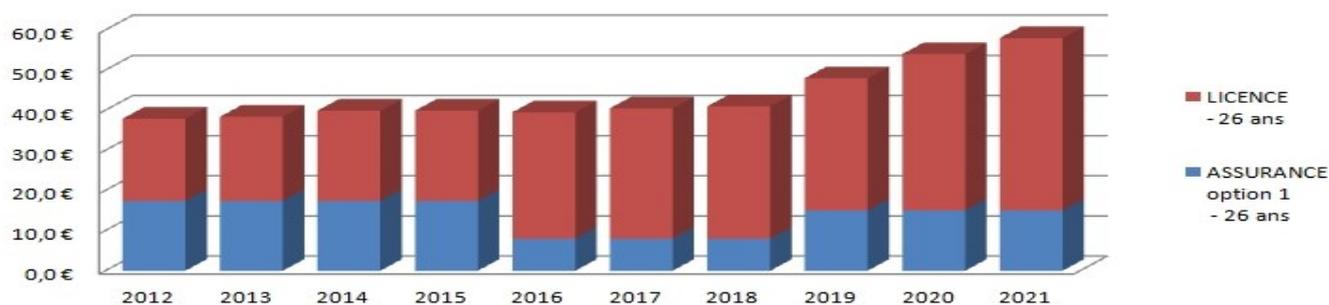
(exemple : stage topo, stage « méthode de mesures débit par la botte de 43 »).

### Tarifs fédéraux

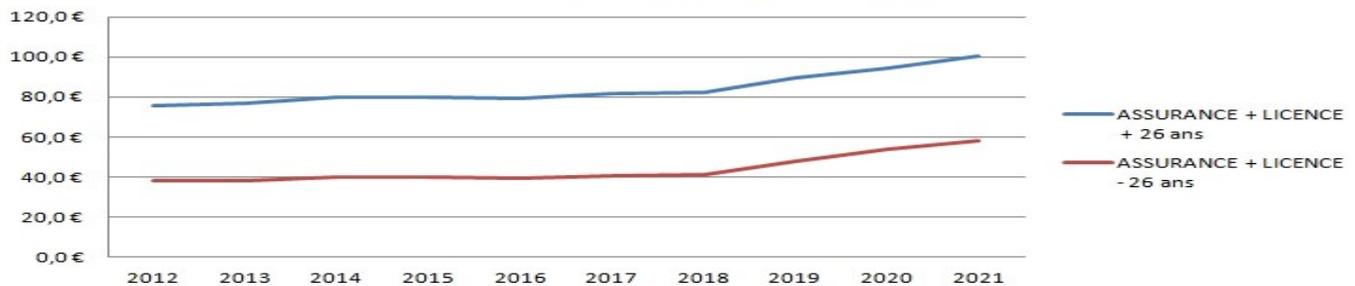
#### Evolution tarifs FFS pratiquants + 26 ans



#### Evolution tarifs FFS pratiquants - 26 ans



## Evolution tarifs FFS pratiquants



### Abandons de frais

Amendement N°1-1060 : renforcement de l'incitation fiscale pour le mécénat sportif en portant le taux de 60 % de déduction fiscale à 80 %. (A partir du 1er janvier 2021). Par le fait, le CDS25 suit un tableau des abandons de frais qui doit coller au budget. Pour les concernés, se rapprocher d'Olivier pour obtenir le document nécessaire avant la déclaration de vos impôts et avant la fin d'année.

### CONVENTIONS/MÉDIATION EN COURS

#### Convention Parc Eolien Rougemont-Vaite

Mise à jour de la convention suite à un nouvel exploitant et passage en phase d'exploitation. Club référent : ASDC

#### Conventions d'accès

Sainte-Suzanne : attente retour « assurances FFS », relance FFS faite par le GSAM.

Gour de Champlive : suivi du dossier Christophe Rognon.

#### Label sentier karstique

La FFS propose un label à dimension éducative et qualitative au service de la valorisation des territoires, où la FFS et ses structures déconcentrées garantissent la qualité des contenus et des points d'intérêt retenus. Projet fédéral en cours.

#### PNR Doubs Horloger

Dans le cadre de la création du futur Parc naturel régional du Doubs Horloger attendu au premier semestre 2021, une commission des usagers de la nature va être créée. Cette commission permettra d'harmoniser le mieux possible l'ensemble des usages (pratiques récréatives et professionnelles) présents sur le territoire naturel du Parc et d'échanger sur les différents points de conflits rencontrés.

Durant la période estivale, Victor FAIVRE PIERRET stagiaire BTS au Pays Horloger a débuté cette démarche en rencontrant différents acteurs du territoire. Ces rencontres lui ont permis d'évaluer les principaux enjeux pour travailler à une conciliation des usages.

Une première réunion de lancement à distance (initialement voulue en présentiel) pour rassembler l'ensemble des représentants qui utilisent les milieux naturels a eu lieu le mardi 20 octobre 2020 à 14 h via un lien.

Cette première réunion avait pour but de se rencontrer, d'échanger, de construire et d'analyser les différentes attentes et enjeux de notre territoire.

En PJ annexe se trouve le compte rendu de cette visio-conférence rédigée par PIGANEAU Patrick.

### COMMISSIONS DU CDS25

#### Commission Publication

Les dernières Feuilles de Chou ont été imprimées et envoyées à la Bibliothèque Nationale

#### ECOLE DE SPELEOLOGIE

L'année 2019-2020 reste bénéficiaire à la suite des sorties annulées dues au COVID. Le montant de l'inscription de 120 € est donc reporté sur l'année prochaine pour les 3 jeunes concernés. Saison 2020-2021 : 7 inscrits

### INFO GIPEK

#### Le Karst Comtois

Le Karst Comtois n°2 a été tiré à 800 exemplaires.

La stratégie de communication avec les communes reste à construire (Pascal / Jean-Pierre).

Les auteurs sont incités à faire de la pub dans les bulletins municipaux.

Benoit suggère de faire un courrier postal (papier) aux communes concernées par l'Inventaire avec une offre promotionnelle pour l'achat des Inventaires.

Le Karst Comtois n°3 en cours, Claude attend vos articles promis.

#### Loupe USB

Une commande groupée de loupe USB est à l'étude.

#### Mesures chimiques de débits avec des sondes bluetooth

Développement d'une application Android adaptée à la spéléologie.

#### Subvention Gipek

Dossier en cours.

#### T-Shirt Gipek

Cécile et Christophe Raguin organisent un sondage pour connaître le nombre d'intéressés.

#### Guanobies

Etudes Guanobies dans les RNR les 13-14 juin et les 26-27 septembre.

#### Grotte de Sainte-Catherine

Réflexion de mise en protection de la Grotte de Sainte-Catherine à Laval-le-Prieuré. Projet RNR non lancé.

Un RDV sur place a eu lieu le 23 septembre 2020 pour trouver ensemble des solutions dans l'intérêt de tous. Spéléos Gipek et CDS25 présents : Jean-Pierre, Claude et Olivier. Olivier a informé tardivement les pros mais corrigera le tir la prochaine fois. Une prochaine rencontre sera programmée à l'analyse des données de fréquentation.

Benoit alerte sur le fait d'être unis et attentifs concernant ce dossier et de rester vigilants aux accès aux cavités en général.

### **Comité consultatif du réseau de réserves naturelles régionales de cavités à chiroptères**

Le mardi 8 décembre 2020 à 9 h 30 à la salle des fêtes de Chamoie (39800). Benoit se propose d'y aller si personne ne se manifeste, lui dire rapidement.

## **COMMÉMORATION DE L'ACCIDENT DE LA CREUSE A BLAMONT**

Info de Jo des Catamarans :

Je viens d'avoir un contact avec Mr Belot de la municipalité de Blamont. Effectivement il n'est plus question d'une cérémonie telle qu' initialement prévue pour commémorer le 70<sup>em</sup> anniversaire de la tragédie de la grotte de Creuse.

Si quelque chose a lieu ce sera relativement sommaire et avec une présence limitée. Mr Belot me fera savoir ce qu' il en sera exactement dès que la décision en sera prise par la Municipalité en liaison avec les autorités préfectorales.

J'ai simplement formulé le vœux que si une action symbolique est décidée il soit possible que les spéléos puissent être représentés compte tenu de l'impact de cet accident pour notre communauté.



Rappel : il était envisagé que le groupe Catamaran - qui a beaucoup œuvré pour Blamont et a grandement contribué à la réussite du "Puits Léon" - fasse une courte relation des événements avec le concours de Pierre Croissant auteur d'un travail conséquent sur le sujet et présenté dans les Mémoires de la société d'émulation de Montbéliard. On se serait appuyé sur la topo détaillée établie en 1972 par Pierre Croissant et Gérard Brocard et ressorti le panneau du puits Léon qui s'inscrit dans le même réseau, histoire de rester sur une note positive.

Voir l'article très documenté de Claude :

<http://www.speleo-mandeure.fr/spip.php?article754>

Rémy Limagne prépare un article pour le Spéléo-Magazine de décembre.



## **STAGE DE PHOTOGRAPHIE**

Cette année la LIGES organise un stage photo souterraine du vendredi 13 novembre à partir de 18h au dimanche 15 novembre 18h. Le stage se déroulera à la Maison Lorraine de la Spéléologie (MLS) de L'Isle-en-Rigault. On peut noter la présence de plusieurs doubistes dans les formateurs !

## **NOUVELLES DU SSF25**

### **Barnum annuel**

Il s'est tenu les 12 et 13 septembre derniers en Haute-Saône dans le réseau du Chaland. 50 sauveteurs dont une douzaine du SSF 70 ont pu renforcer les liens d'amitiés et de confiance qui unissent nos deux structures. Le compte-rendu est en cours de rédaction.

### **Formations départementales et nationales**

Elles ont toutes été annulées en raison de la crise sanitaire actuelle. Un nouveau calendrier est en cours d'élaboration pour 2021.

### **Assemblée générale 2020**

Elle est actuellement prévue le samedi 12 décembre à Saint Hippolyte mais une concertation est en cours pour décider de son maintien. Affaire à suivre très prochainement.

Comme vous le voyez, nous sommes tiraillés entre la nécessité d'organiser des formations qui nous permettent de maintenir notre niveau de compétence et d'efficacité et notre crainte de mettre en danger nos sauveteurs lors d'un rassemblement trop important et aux gestes barrières non maîtrisés.

## **AGENDA**

PROCHAINE REUNION CDS 25 : Selon évolution contexte sanitaire

Quid maintenant de l'AG CDS25 en janvier (16/01/2021) ? (également anniversaire des 40 ans GCPM) ; Prévoir une AG dématérialisée ?

A voir en fonction de l'évolution du contexte sanitaire.

AG GIPEK le 6 février 2021

*Le secrétaire : Guy*

# Journées Nationales de la Spéléologie

Club	Site	date	Nb visiteurs	Pro-messe d'adhé-
GCPM	Sentier Karstique Merrey	3-4/10	180	0
GS Nyctalo + GS Lagaff	Les Cavottes Gt de Vaux-les-Prés	3/10 4/10	6 55	1
GSAM	Le bassin fermé d'Orve-Chazot	4/10	40	2
<b>Totaux</b>			<b>281</b>	<b>3</b>

## JNS du GCPM - 3 et 4 octobre

### Sentier Karstique Merrey sous Montrond

Pour les JNS de l'an dernier, notre club était allé à la Baume du Mont, vers Reugney. Nous n'étions pas seuls car le club spéléo Karstic s'était joint à nous pour couvrir l'évènement.

Dès la fin août, on commence à prendre la température alentours et c'est plutôt mal engagé pour y retourner. Du fait du Covid, Dominique Bérion maire de Reugney n'y est pas favorable car trop de contraintes. Du son côté, Kasrtic ne souhaite pas non plus s'investir au vu de ce contexte si particulier. La gestion du matériel (casques longues ...) serait compliquée à gérer car il faudrait le nettoyer entre chaque participant.

Benoît suggère l'idée d'un plan B qui consisterait à ouvrir le Sentier Karstique pour les JNS. Le maire de Merrey sous Montrond y est favorable.

Par échanges de mails au niveau du club, on se consulte et le projet mûrit petit à petit. Il faut que les visites aient un caractère différent de celui qui se fait d'habitude. L'idée d'axer les commentaires sur le thème de la spéléo est retenue : Benoît en connaît un rayon donc pas de soucis de ce côté.

Le grand préau de l'accueil du sentier nous tend les bras pour une idée supplémentaire... et s'y on y faisait une expo



photos spéléo ! Comme on commence à en avoir quelques unes de sympas sur les cavités majeures de notre coin, ce serait l'occasion de montrer aux gens d'ici ce qu'il y a sous leurs pieds ! Sous chaque image, on ajoutera la topo du trou pour que cela soit plus concret (commune – développement - dénivellé ...)

A côté du magasin, la maquette de la Belle Louise trouvera sa place avec pas mal de panneaux explicatifs.

Benoît s'occupe de planter des panneaux sur le bord des routes et contacte l'Est Républicain. Les maires de Merrey et Montrond jouent le jeu en faisant suivre aux habitants par mails. Vu que le thème est bien axé spéléo, on communique également sur les listes du CDS pour que les clubs soient informés.

Trois visites guidées seront organisées : une samedi après-midi de 14 h à 16 h et 2 dimanche après-midi (à 14 h et une autre à 16 h)

Pour l'expo-photos spéléo, ce sera tout le WE de 10h00 à 18h00 en non-stop.

Durant les visites guidées habituelles, ce sont la géologie-karstologie, la compréhension du karst du massif jurassien et la lecture de paysage qui sont abordés.

Cette fois-ci, on y parlera :

Spéléologie scientifique : apport d'utilité publique (en plusieurs endroits)

Ecole française de spéléologie et le Spéléo secours français (à la grande doline, lieu d'exercice)

Spéléologie et protection de l'environnement, écoulement souterrain, transit en milieu karstique (au Grand lapiaz)

Désobstruction, recherche de première -désobstruction en plusieurs endroits mais surtout à la doline des Grandes Roches.

Spéléologie sportive (au niveau des grands gouffres)

Spéléologie balade (au niveau de la grotte Maéva)

Spéléologie pour les photographes (au niveau du lapiaz de ruissellement)

Spéléologie et archéologie (au niveau de la doline des charbonniers)

Spéléologie et paléontologie (à la grotte Maéva)

Pour le samedi, une soixantaine de personnes sont venues, dont 18 pour la visite guidée gratuite.

Le dimanche, on a doublé avec plus de 120 personnes dont 54 lors de la première visite guidée.

La météo bien que maussade et ventée ne nous a pas trop dérangé.

Le public était composé de pas mal de gens du coin ainsi que quelques spéléos.

Nathanaël, Thomas et Jean-Lou sont venus donner la main pour remballer.

Merci également à Romain Venot, Claude Paris et Philippe Crochet de nous avoir permis d'exposer leurs clichés. Les photos de Gérard, Franck et Daniel étaient aussi mises à l'honneur.

Au final, le site du Sentier Karstique s'est avéré idéal pour y organiser une manifestation de ce genre sans que ce soit trop lourd au niveau logistique.

Guy

## JNS des Nyctalos - 3 et 4 octobre

Une petite contribution Nyctalo pour ces JNS spéciales Covid. "En cette année particulière où le virus nous empêche de spéléogiser à loisir, les Nyctalos ont quand même décidé d'aller pointer leur nez sous terre. Nous avons inscrit deux sorties au tableau en demandant une inscription préalable mais surtout pour bénéficier de l'assurance collective inhérente. En effet les groupes se sont rapidement constitués avec nos proches, amis ou famille, et nous avons dû refuser l'inscription de personnes extérieures compte tenu de la situation.

Le samedi 3 octobre, une petite équipe (6 personnes) a visité les incontournables Cavottes et a croisé d'autres équipes hors JNS. Le virus est resté à l'entrée et on enregistrera peut-être une nouvelle adhésion, ce qui serait une première en 25 ans de JNS.

Le dimanche 4 octobre, nous avons investi une nouvelle fois la grotte de Vaux les Prés pour une traversée du massif. Une quarantaine de personnes, enfants et parents, ont pu découvrir les joies du ramping dans cette grotte propice à une découverte ludique de notre activité. Le club Lagaff de Fraisans (39) s'est joint à nous (une quinzaine de visiteurs) et a participé au déséquipement de la cavité. Merci à eux. D'année en année, nous améliorons le cheminement et les équipements et nous pensons au final que cette cavité nous reverra à l'avenir si le monde ne s'effondre pas d'ici là."

Éric



## JNS du GSAM - 4 octobre

Ces JNS 2020 resteront très particulière avec la pandémie de la Covid en cours.

Le club a hésité longtemps sur sa participation ou pas ! Avec le respect des gestes barrières, difficile d'emmener des visiteurs sous terre, les galeries souterraines étant des zones confinées par excellence...

Deux réunions préparatoires précèdent au JNS : la première principalement pour choisir le site et déclencher les premiers contacts avec les communes concernées, et la seconde pour peaufiner l'organisation dite terrain.

Finalement, Christian G propose une visite dans le secteur de Chazot, terrain bien connu du club, du moins par les anciens. La proposition vite acceptée prend pour thème "Visite d'un bassin fermé".

Le samedi 26 septembre qui précède, Mickael, Christian G., Jean-Paul et Silas font une visite de terrain, estiment les besoins matériel et rencontrent Monsieur le Maire de Chazot.

La veille de la manifestation, Claude, Jean-Paul et Christian G. aménagent les marches d'accès au Puits Fenoz et mettent en place une main courante qui s'avérera fort utile du fait des pluies diluviennes à venir...

Pour illustrer le contexte, la GSAM a même commandé une averse généreuse et abondante la veille, en nocturne, et du soleil pour accueillir les visiteurs le lendemain ! Du coup, une laisse d'eau est présente aux abords du puits Fenoz ce qui met tout de suite dans l'ambiance.





Comme du coutume, les bénévoles se donnent rendez-vous sur place le matin de la manifestation pour finaliser les derniers préparatifs. Le samedi matin sera donc consacré à l'installation des vite-abris, tables, bancs, délimitation des abords du gouffre et mise en place du groupe électrogène et des spots.

Pour illustrer le rôle de l'eau, l'idée est de réaliser un parcours.

**Spot 1 :** Les bénévoles se postent au joli belvédère du Dard à Sancey et expliquent le contexte hydrogéologique ainsi que l'historique des travaux des spéléos. Ici, il est facile de montrer l'origine des eaux au pied du plateau et de suivre les rus dans la vallée jusqu'à la formation du ruisseau de Buhin. Puis les visiteurs rejoignent le puits Fenez en longeant le ruisseau de Buhin.

**Spot 2 :** Le puits Fenez est l'occasion de discuter de la contribution des spéléos pour limiter les crues, de descendre aux abords du gouffre mythique et d'adoucir les mœurs en musique.

Les spéléos de Mandeuire tiennent à remercier chaleureusement la commune de Mandeuire pour le prêt de matériel (vite-abris, tables, bancs), les communes de Chazot et Orve pour leur accueil chaleureux et la "pub" faite à l'action GSAM. Malgré le contexte sanitaire, l'année 2020 restera un bon cru. Rendez-vous prochain est donné aux administrés locaux pour une visite du Puits Fenez personnalisée. Et, sur la quarantaine de visiteurs, deux jeunes souhaitent rejoindre les activités du club ! A suivre ...

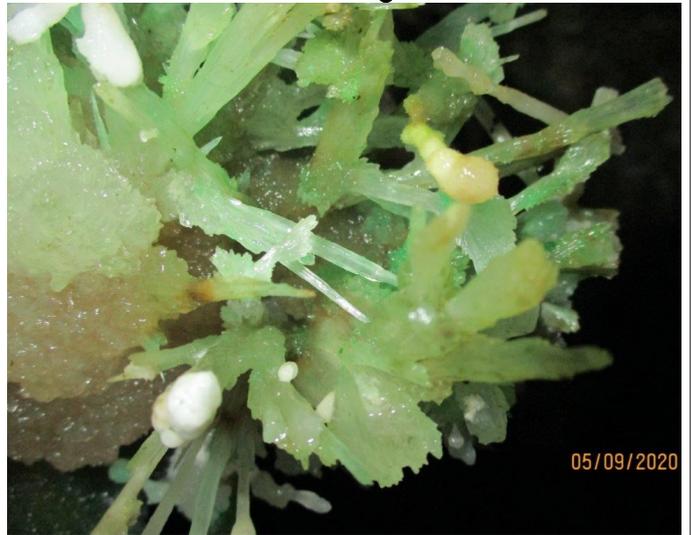
*Olivier et Claude*

## NOUVELLES DES CLUBS

### Les Vertes du Mont Marcou.

Trois ans d'attente, 1200 km aller et retour, 5 heures d'exploration, 15 minutes d'émerveillement, 6 heures de réhydratation.

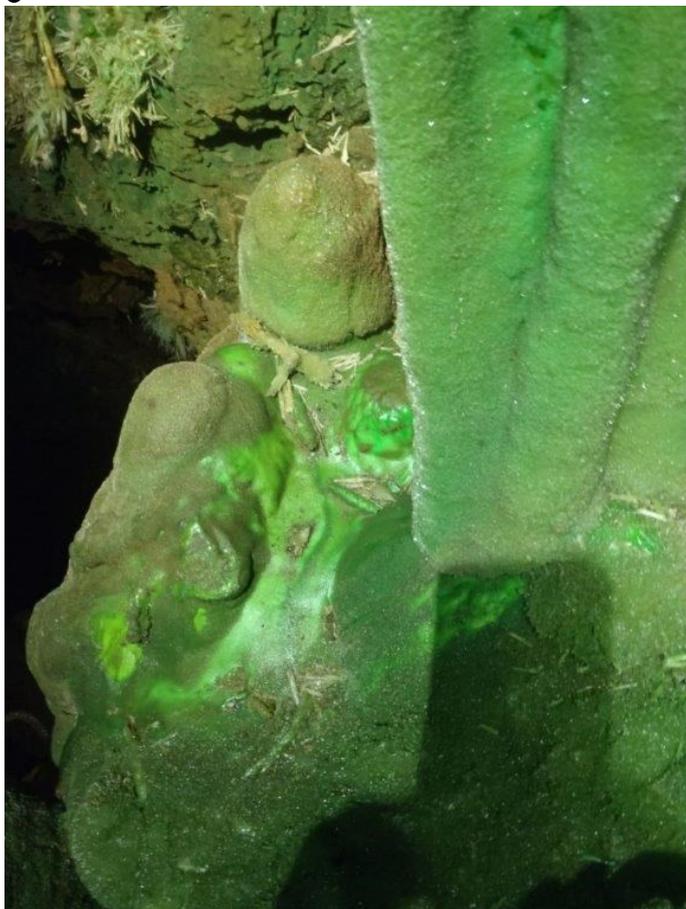
Voilà en résumé et en quelques chiffres notre découverte de ce phénomène unique au monde.



Le grand aven du Mont Marcou est un gouffre situé sur le territoire de la commune de Saint-Geniès-de-Varensal, dans la montagne de Marcou, département de l'Hérault, non loin du lac Salagou. Il est réputé pour ses aragonites vertes. Le vert des aragonites est dû à une mince pellicule d'argile colorée par le nickel qui s'intercale dans la concrétion d'aragonite translucide. Et c'est boule-vert-sant, vert-meilleux.

Nous sommes donc partis pour la plupart de bon matin ce vendredi 4 septembre du Doubs vers ce Mont Marcou tant attendu. Nous avons loué le gîte communal (18 places, tout confort) de Graissessac situé à 22 minutes de la ferme du Marcounet en passant par le col du Layrac. Après de joyeuses retrouvailles agrémentées de bulles adéquates pour fêter les belles années de mariage d'un valeureux couple participant, nous nous sommes couchés presque tôt pour assurer un réveil matinal ponctuel.





Et nous étions à l'heure pour rencontrer nos guides de l'Association Mont Marcou (AMM). Présentations, discussions d'usage et surtout mise au point pour 4 Nyctalos et deux autres spéléos Strasbourgeois avec Jean-Louis pour préparer la descente du puits du Grand Cèdre (160 m dont 140 m plein pot), qui n'a pas revu la lumière d'un spéléo depuis un beau passage de trémie en 2016 : deux tonnes et demie de passasses sont alors passées par là. Jean-Louis veut en profiter pour vérifier les équipements et surtout mieux aménager le relai à 55 m.

Les amoureux du gaz partent donc en premier pour avoir la priorité aux Vertes. La cavité est équipée jusque-là. Covid oblige, les 4 guidages annuels ont été regroupés sur le dernier vouiquinde d'août et le premier de septembre. Le reste de l'équipe patiente un peu et après une descente de quelques puits retrouve les premiers à la tente d'attente au pied des Vertes.

Déshabillage en règle pour y entrer : on reste en sous-combi et on lave les chaussures pour accéder aux échelles fixes qui montent à la « géode » qui n'en est pas une. Par deux avec un guide qui surveille faits et gestes pour ne rien endommager, on entre délicatement dans une micro-salle perchée de 4 m de diamètre et 10 mètres de haut. Et c'est là que l'on s'époustoufle, que l'on s'estangue devant un spectacle unique. Les verts sont multiples, de la menthe au moussu, et s'entremêlent dans l'aragonite blanche et translucide. Ils éclatent en aiguilles multidirectionnelles ou se reposent en masses stalagmitiques apparemment molles. Mais ce ne sont que les yeux qui peuvent s'affoler. Jean-Luc puis Jean-Claude veillent au grain et nous indiquent les merveilles parfois cachées derrière une draperie ou enfouies dans un foisonnement. Jean-Luc nous souffle les meilleurs clichés et nous propose des combinaisons d'éclairage avec sa lampe. Jean-Claude arrive même à repérer une stalactite verte cassée et retrouve le morceau caché au sol. Il est prévu de tenter un

recollage. Ludo avait prévu pour l'occasion une bouteille de fée verte. Une petite rasade pure pour se verdir l'œsophage et il faut laisser la place aux suivants. Jean-Claude reste dans la niche pour accueillir les suivants et donc se reverdira plusieurs fois le gosier. On commence à entrevoir que la soirée va être torride.

Il ne nous reste plus qu'à remonter vers les chaleurs marcousiennes. Une partie de l'équipe descend dans la salle De Joly pour constater le passage titanesque de la trémie de 2016.

Pendant ce temps les amoureux du gaz s'éclatent dans le grand puits, descendu d'un seul tenant depuis le palier sur 140m en plein vide (ambiance assurée, il faut d'abord tirer sur la corde en-dessous du descendeur pour pouvoir descendre... puis freiner pour ne pas aller trop vite !). En bas c'est tout aussi gigantesque, avec des blocs énormes et d'impressionnants éboulis formés par le tout-venant descendu de l'Aven n°2, et les restes du treuil utilisé par les anciens, emprisonnés par les cailloux... Pour accélérer la remontée des 7 spéléos depuis le fond à -345m (enfin un peu moins depuis la descente de la trémie), et diminuer l'attente sous nos ponchos, Jean-Louis fractionne la remontée en rééquipant le relai en-dessous du palier, ce qui divise le puits en maintenant 3 tronçons de 85m, 55m et 20m, idéal pour que chacun puisse remonter sans faire attendre le suivant aux fractios!

Les premiers sortent vers 15h45 suivis de près par les filles qui sont allées causer à De Joly. Nous redescendons au gîte pour une petite douche et un chargement des voitures avec les produits locaux à partager le soir avec les membres de l'AMM en réunion pour l'occasion.

L'apéro est à peine entamé, voire bien entamé, quand nos valeureux gaziers refont surface. Il s'ensuit alors une soirée épique d'échange de souvenirs de l'épopée de la découverte des Vertes et du grand puits. Reste de Fée verte, Pont, Pont Pont, Patates, cancoillotte, saucisses de Morteau



au feu, blanc du Jura, Calva et bières pour faire digérer : une soirée mémorable.

De retour le dimanche, chacun retrouve son nid douillet, sa rentrée mais garde et gardera à jamais dans les yeux tous ces verts.

Tous les Nyctalos remercient les chaleureux membres de l'AMM. Nous vous encourageons à vous inscrire aux guidages. Même s'il y a de l'attente, c'est incontournable.

*Éric*

## Camp GCPM 2020 dans l'Aude (du 02 au 13/08/20)

C'est la seconde fois que le club choisit de se rendre sur ce secteur. Il y a 5 ans, nous étions allés à Olargues situé au nord-est de la montagne noire. Cette fois-ci, nous nous rapprocherons de Carcassonne et, sur les conseils d'un spéléo du coin, Christophe Bes, nous planterons nos tentes au camping de Villegly.

A année particulière, camp particulier. La Covid étant passé par là, nous ne serons que 12 pour ce millésime ! Arlette et Gérard, Valérie et Sylvain, Benoît, la famille Velden (Benoît, Stéphanie, Gabin, Soline et Nina) + Christine et moi.

### Lundi 03/08

On se laisse le lundi pour décompresser du voyage de la veille en faisant un peu de tourisme : La bonne moitié du camp se rendra à Minerve, un des plus beaux villages de France, surplombant la Cesse. En descendant dans le lit de la rivière à sec, une magnifique surprise s'offre à nous : 2 ponts naturels successifs creusés par le cours d'eau au fil des millénaires. C'est sûr, nous suggérerons aux copains de venir y faire un tour.

Pour ce qui est des cavités, les contacts pris en amont laissent toujours planer des incertitudes sur la possibilité de visiter telle ou telle grotte.

Dès le premier jour, les doutes seront vite dissipés et en réalité, nous constaterons au fil du camp que n'avons jamais été aussi bien accueillis par les spéléos locaux.



### Mardi 04/08

Christophe Bes vient au camping pour nous emmener au



Gouffre des Vents d'Ange. Mais il ne vient pas seul : Marie Guerard et Dominique Blet (également du club Spéléo Corbières Minervois) seront de la partie pour accompagner 5 d'entre nous : Les 2 Benoît, Valérie, Gérard et moi. Il est néanmoins tout à fait possible de visiter cette cavité sans être accompagnés, en demandant simplement la clef. Un balisage de catadioptrés a d'ailleurs été mis en place pour trouver son chemin sous terre facilement. Pour plus de renseignements, voici le lien de Soulanes : <http://www.soulanes.fr/p> Parfois, le hasard fait bien les choses : sur la piste qui conduit au gouffre nous apercevons un homme promenant ses chiens. Christophe reconnaît cette personne. C'est Jean-Pierre Perramond, l'inventeur de la grotte de Cibelle, découverte en 2007. Nos nouveaux amis nous donneront ses coordonnées et le contact s'avèrera fructueux.

Arrivés au parking des Vents d'Ange, Christophe nous présente cette cavité qu'il semble connaître comme sa poche. Sa découverte est également récente (2005) et fait partie des 5 plus importantes du département.

Nous savourons le confort d'être guidés ainsi : on a l'impression qu'on nous offre le trou sur un plateau !

Bien chargés avec tout notre matos photo, nous n'avons pas du tout l'intention de toucher le fond (-345 m tout de même !) mais de se faire plaisir dans la première moitié de la cavité. C'est un grand dépaysement pour nous : la roche est tout à fait différente et le concrétionnement également. Ce qui est frappant, c'est le contraste entre les zones éboulées et la finesse des aragonites. Vers le fond, on y trouve également des baguettes de gours.

Après le casse-croûte, Gérard se concentre sur les photos macro avec Valérie et Dominique tandis que Marie, Christophe

et moi optons pour des clichés de volumes. Pendant ce temps, les 2 Benoît poursuivront la visite en direction du fond. Christophe est venu également avec son matériel car il est lui-même photographe spéléo. Notre production ne sera pas énorme (2 bonnes photos chacun) mais ce sera l'occasion d'échanger sur nos approches techniques. L'équipe de Gérard aura mitraillé de son côté : quelques 200 clichés ! il y en aura bien quelques unes de très bonnes !

Dominique vient à peine de prendre sa retraite après une carrière de médecin et ayant enfin du temps libre, il se proposera de nous accompagner dans d'autres cavités du secteur : Elle est pas belle la vie ? !

#### **Jeudi 06/08**

Aujourd'hui, Dominique nous convie à la visite d'une autre cavité bien connue du secteur : la grotte de Cazals vers Limousis. Comme il n'y a pas de difficultés particulières, les enfants pourront se joindre à nous.

Après quelques hésitations, c'est Benoît qui fini par trouver l'entrée grâce à notre carte IGN.

Sur le site du CDS Aude, on peut avoir pas mal d'infos sur bon nombre des cavités du département : [http://cdspeleo11.free.fr/aude/karst\\_montagne\\_noire.php](http://cdspeleo11.free.fr/aude/karst_montagne_noire.php)

Il fait chaud sur cette garrigue et le contraste est fort quand on entre sous terre. Bien que la grotte soit apparemment très fréquentée, les profils de galeries sont photogéniques, notamment les plafonds. Valérie se prête volontiers au jeu pour donner les échelles. Soline et Gabin sont sollicités également. Dominique et Gérard doivent nous quitter plus tôt pour d'autres activités. Du coup, après un casse-croûte et une sieste à l'ombre d'un beau chêne vert, mon frère et moi retournerons dans la grotte pour quelques clichés supplémentaires. Pour l'après-midi, nous avons donné RDV à Stéphanie devant la grotte touristique de Limousis et nous la visitons ensemble. L'éclairage est bien fait et le lustre d'aragonite découvert en 1913 au fond de la partie touristique est effectivement exceptionnel.

Mon frère Benoît, vous vous en doutez, en profite pour faire le plein de cartes postales ... mais il n'y en a pas suffisamment ... donc comme on a le temps, on va à Cabrespine ! ... et comme on a toujours le temps, on en profite pour visiter le gouffre géant ... 2 grottes touristiques d'affilée mais complètement différentes et présentant beaucoup d'intérêt.

Le bémol viendrait plutôt du manque d'imagination des exploitants avec des discours stéréotypés d'une cavité à l'autre et une manie qui se généralise : disposer 3 ou 4 tonneaux de vin à l'entrée et faire croire que le vin est meilleur si on le conserve dans une grotte ... tout ça pour proposer une dégustation à la sortie et écouler les stocks : dommage.



#### **Vendredi 07/08**

Alors que la famille VELTEN est partie visiter Carcassonne, je propose à l'autre Benoît une petite visite de Minerve pour commencer la journée.

En fait, j'ai une petite idée derrière la tête. Ayant déjà parcouru les 2 ponts naturels l'autre jour, je me suis rendu compte qu'on pouvait fort bien y faire de la photo nocturne. Il suffit pour cela que mon modèle « Benoît » soit habillé en spéléo, que je fixe une vitesse de prise de vue au 1/200 ième pour que seule la lumière du godox apparaisse et donne l'illusion qu'on est dans un méga-collecteur dans les entrailles de la terre.

Le timing est court du fait que j'ai oublié l'appareil photo au parking. Les touristes commencent à arriver mais on finit quand même par sortir quelques images d'ambiance.

L'après-midi sera un des autres temps forts de ce camp. Nous avons RDV avec Jean Pierre Perramond à 14h30 devant la coopérative viticole de Villeneuve en Minervois. C'est lui qui a découvert la grotte de Cibelle en janvier 2007 grâce à son chien qui est à l'origine du nom de la grotte car il poursuivait un blaireau !

Plusieurs désobstructions sans résultats s'en suivent et finalement c'est un blaireau qui creuse un trou pile-poil là où il fallait. Jean-Pierre ajoute que Cybèle est aussi le nom d'une déesse grecque. Elle est la mère des Dieux et symbolise la nature sauvage; C'est elle qui dispose des clés de la terre qui donne accès à toutes les richesses.

On peut faire aussi le jeu de mot facile : La grotte est si belle et c'est pour cela qu'elle s'appelle ainsi.

Nous sommes 5 (Benoît D, Valérie, Sylvain, Gérard et moi). Nous suivons le 4X4 de Jean-Pierre sur une piste carros-



sable. La marche d'approche est de 400 mètres environ et descend en direction de la vallée de la Clamoux, celle où se trouve Cabrespine.

La cavité ne fait que 100 mètres de long et on y passera 3h30 à y faire des photos ! C'est dire la concentration et l'intérêt du concrétionnement.

De plus, la cavité est vraiment à taille humaine : 3 à 5 m de large pour 4 à 8 m de haut. Le sol est en pente douce sur des gours à ce point réguliers qu'on a l'impression que le sol est bétonné ! Pour faire de la photo macro, c'est un vrai studio souterrain.

Nous ressortons tous enchantés par cette visite avec des images plein la tête.

### Samedi 08/08

Aujourd'hui, c'est Cabrespine !

Philippe Crochet et Annie Guiraud nous ont donné RDV à 9h30 devant la grotte touristique du « Gouffre Géant » ! Avec l'accord du gérant de la grotte touristique et celle du spéléo club de l'Aude, ils y viennent régulièrement actuellement pour des séances photos. D'habitude, ce sont les spéléos du SCA qui les assistent mais aujourd'hui, après accord de ces 2 gestionnaires, ce sont 4 membres de notre club qui sont conviés à les aider (les 2 Benoit, Gérard et moi).

Pour nous, c'est une occasion inespérée de fouler le sol de cette rivière souterraine de renom national (22 500 m de développement pour 504 m de dénivelé). Après les salutations joyeuses et les consignes, on met le masque de rigueur. On emprunte exactement le même chemin que les touristes.

Au-dessus du gigantesque puits de 200 m, nous nous glissons à travers une petite trappe se trouvant dans le plancher. Et là commence une longue descente dans des échafaudages équipés d'escaliers. A leurs pieds, on continue en dévalant un immense éboulis. On arrive alors devant des câbles métalliques tendus de toutes parts : c'est en fait un accro branche souterrain que les gestionnaires de la grotte ont installé là.

En traversant des blocs, on accède alors à la rivière souterraine. L'eau est limpide et les conduits sont de suite très sympas. On se régale.

Plus loin, on arrive à un embarcadère qui n'est pas sans nous rappeler le trou du Pic puisque plusieurs canoës gonflables sont rangés sur le côté. Là aussi, ce sont les gestionnaires de la grotte touristique qui ont inauguré cette nouvelle forme de tourisme, un genre de safari spéléo.

Comme les bateaux ne seront pas loués aujourd'hui, nous les utiliserons pour notre progression. L'eau coule sur des schistes de couleurs parfois métalliques qui contrastent fortement avec la couleur ocre-orange des coulées stalagmitiques. Alors que nous avançons avec de l'eau jusqu'aux genoux, Annie nous demande de faire silence car il y a, d'après elle, une faune locale qu'il ne faut pas déranger ! ... des chauves



souris qui viendraient jusqu'ici ? Ha ha ha la blagueuse ! un couple de canards qui fait trempette avec leur 2 canetons mais ceux-là ne risquent pas de s'envoler bien loin ! Nous rebrousserons chemin à cet endroit et ne traînerons pas trop car le RDV est fixé pour 17h30 au guichet.

La remontée des escaliers est longue mais on s'y attendait (il est important de savoir comment porter son kit car les trappes ne sont pas très spacieuses). La journée se termine avec Annie et Philippe devant une cancoillotte chaude au camping ! Un grand Merci à vous deux !

### Lundi 10/08

Dominique nous convie à nouveau pour une sortie spéléo et cette fois, c'est pour nous emmener à la grotte du Cimetière située à côté de Sallèles-Cabardès. Christian Amiel, président du CDS sera également des nôtres. RDV est pris sur le parking situé à l'entrée du village. Les photos que nous ferons serviront à illustrer un article concernant la cavité.

En effet, le CDS a pour projet d'en faire une grotte école. Des propositions de conventions sont en cours avec la commune. Les enfants sont à nouveau les bienvenus car il n'y a pas de difficultés particulières. Il y a peu de concrétions mais les volumes sont très intéressants avec des couleurs de roche contrastées. Cette visite sera aussi l'occasion de discussions passionnantes avec Dominique et Kinou, leur approche du milieu souterrain étant différente de la notre car la notion de protection prend tout son sens ici.

### Mardi 11/08

Lorsque nous étions allés à la Cibelle, Jean-Pierre nous avait informés que nous pouvions tout à fait accéder au second niveau de la grotte de Trassanel sans passer par le niveau 1, une entrée artificielle en permettant l'accès. Du coup, pour avoir une idée plus exhaustive du patrimoine souterrain du secteur, au lieu de retourner au gouffre des Vents d'Ange, nous optons pour cette cavité.

Après un coup de fil passé à Dominique Poulain, président du SC Aude, nous nous retrouvons à 4 personnes à vouloir y aller : Benoit, Valérie, Gérard et moi.

Dès l'ouverture de la porte de l'entrée artificielle, je suis frappé par la proximité immédiate des concrétions avec l'extérieur... normal puisque ce n'est pas une entrée naturelle ! . Nous passerons 3 ou 4 h dans cet étage fossile à « construire » de multiples clichés et ce, grâce à la patience de Valérie et Benoît. On y verra des bois de renne calcifiés, un crâne d'ours ayant subi le même destin, des concrétions très originales comme le chandelier... Autre côté plaisant dans cette cavité du Sud : pas de CO2 incommodant la visite.



Pour le millésime 2021, notre club aura 40 ans d'existence et nous envisageons pour fêter ça d'aller beaucoup plus au Sud : en Sardaigne.

Cela fera 10 ans que nous y étions allés et cette destination fait partie des plus beaux souvenirs de camp GCPM.

Guy - Extrait du site : <https://speleo-gcpm.fr/camp-gcpm-2020-dans-laude-du-02-au-13-08-20/>

## NOUVELLES DU GIPEK

### Parc Naturel Régional - Le pays horloger Visio conférence du 20 octobre

M. ROBERT Gilles, représentant les 3 communautés de communes du PNR, fait un bref rappel :

95 communes concernées par le PNR.

94 communes ont signé la charte.

Le PNR Doubs Horloger doit normalement entrer en vigueur au cours du 1er semestre 2021 après publication au journal officiel.

M. DELAVELLE Maxime, coordinateur de la réunion précise les modalités de la réunion, soit environ 45 minutes.

La partie concernée de la charte est la partie n° 1.

La seule partie réglementaire gérée par le parc est la réglementation des véhicules dans le milieu naturel.

Suit ensuite la présentation des participants : (manque uniquement le monde agricole)

ROGNON Christophe, représente le CDS : protection, exploration, tourisme et pollution du monde souterrain.

PIGANEAU Patrick, représente le CDS et le GIPEK : protection des eaux souterraines, exploration du monde souterrain, étude du milieu souterrain, être associés aux décisions liées aux cavités et aux dolines.

VILLEGAS Jean-Pierre, GIPEK : présent à la réunion, mais n'a pu s'exprimer (problème technique)

La parole est ensuite donnée au stagiaire BTS, Victor FAIVRE PIERRET

Il a rencontré 9 acteurs concernés par le PNR (n'a pas fait mention des spéléos)

A visité et dialogué avec 3 autres parcs de la région. De cela il en ressort 4 grands thèmes :

Les sentiers (balisage. . .)

Les déchets (bord des routes, en forêt, les décharges . . .)

Le ou les conflits entre usagers de la nature

Les relations entre les différents acteurs usagers et le parc.

C'est principalement le 4<sup>em</sup> thème qui doit être développé. Pour cela un lien va nous être adressé. Il nous est conseillé de la diffuser très largement.

Il faut juste faire apparaître :

La force

Les faiblesses

Les objectifs

Pour info, il y aura 4 liens, un pour chaque thème.

Fin de la réunion à 15 h.

La prochaine sera une réunion physique et non par Visio conférence.

PIGANEAU Patrick

### Pose d'une station hydrologique à la confluence - 23 juin 2020. Bief Bousset

Thomas Jounin (GCPM), Pauline Georges (Spiteurs Fous), Benoît Georges (GSAM), Jean-Pierre Villegas (Spiteurs Fous).

Rendez-vous à 9 h.

Préparation des kits, répartition des rôles, à 9 h 40 la descente commence sur les cordes mises en place la veille par Thomas. Dérouillage post confinement, nous sommes sur site 2 h plus tard. Il faut trouver une section propre, un lieu où la sonde devrait être toujours immergée, où les bancs de gravier évolueront peu, où l'on peut vider un sac au sec à proximité. C'est fait, une vingtaine de mètres en aval de la confluence, rive gauche dans un bief d'une dizaine de mètres entre deux zones légèrement pentues où l'eau court...

Pauline et Benoît commencent la topographie précise (distoX /Cave) de la zone avec quelques sections à partir du carrefour.

Thomas installe la station et met en place la sonde CTD diver (BRGM) pendant que j'essaie de prendre quelques photos. Ensuite nous réalisons, au mètre, une section du lieu de la sonde. Niveau d'eau 29 cm sous le sommet du tube, c'est une mesure indispensable (avec l'heure) pour toutes les stations, surtout équipées de Reefnet lors des



relevés. Puis nous essayons de mesurer des vitesses (Nous n'y avons pas pensé et nous utilisons comme flotteur un paquet de mouchoir étanchéifié, nous ferons mieux la prochaine fois, peut-être même une mesure chimique). La section est évaluée à 0,46 m<sup>2</sup> et la moyenne des vitesses à 0.041 m/s, ce qui donne 19 l/s pour 56 l/s à la station DREAL de la résurgence. Avec 1/3 du débit, il n'y a rien d'aberrant.

Nous devrions avoir d'autres résultats pour exploiter les 3 années d'enregistrements prévues.

Utilisation des ponchos et consommation de barres pour supporter le froid en attendant que la topo se termine. Le temps de prise de mesures a été sous évalué. Nous sommes restés environ 2 h sur site.

(Lors de la prochaine traversée, pour les topos précises de la zone du Tube en U et de la confluence Vieille Folle, il conviendra de faire 2 équipes ou de reporter l'un des objectifs).

Il nous faut encore 3 heures dans le mythique méandre des biefs pour retrouver le soleil.

Les échantillons d'eau prélevés par Benoît à la confluence pour une chimie BRGM n'auront pas supporté la délicatesse du cheminement.

TPST 7h (+1 / prévisions). Quel plaisir de refaire enfin de la spéléologie.

*Jean-Pierre*

## Etude hydrologique du Verneau, relevé des sondes, installation d'une station, topographie - 11 juillet 2020

*Romain Lepage, Jean Halliez, Jean-Pierre Villegas*

On se retrouve à Nans sous Sainte-Anne pour finaliser la répartition du matériel. A 9 h 45 nous nous engageons dans le Bief Bousset. Nous avons choisi l'option néoprène 5mm et de reporter à une prochaine sortie la topographie de la zone du Tube en U.

Au tube en U : Nous récupérons la sonde Reefnet U15646 en place depuis le 31/08/2019 (niveau d'eau 49 cm sous le haut du tube, sonde 11cm sous l'eau). Mise en place de la U15218 à 13h15.

A la confluence Vieille Folle : Installation d'une station CTD Diver. Nous choisissons un bief dans le collecteur 15 m après la descente de la salle Jarbraud de Bois et 45 m avant la trémie



des Creux Grillés (accès Lacuson, le point topo est percé et matérialisé par un crayon).

Nous mettons en place la sonde 9747 à 14h35. Niveau d'eau 22 cm sous le haut du tube, soit le bout de la sonde 38 cm sous l'eau. Débit du Verneau à la réurgence DREAL 20 l/s.

Pour compléter et comparer les données barométriques de la station météo des Crêtes et du baromètre de Montmahoux (BRGM) nous plaçons une sonde Reefnet de référence U15177 (15h) à proximité du dernier fractionnement de la descente (+9 m) Jarbraud de Bois.

Nous levons 156 m de topo de la zone et précisons les sections.

Confluence plaquette. Nous récupérons la sonde Reefnet U156673 en place depuis le 31/08/2019 (niveau d'eau - 46cm. Mise en place de la U15707 à 19 h 40.

Voûte basse Bas de la galerie des aiguilles, en aval du puits du Ballot : Nous récupérons la sonde Reefnet U 15666 en place depuis le 31/08/2019 (station au sec 2 m au-dessus des pertes). Mise en place de la 15586 à 20 h.

Vers 21 h 15, le courant d'air nous expulse de la Grotte Baudin. Servis, TPST 13h30

Seul Jean a l'énergie pour récupérer les cordes en place au Bief Bousset. Nous ne l'attendrons que 40 mn, il a dû courir.

*Jean-Pierre*

## Inventaire biospéologique des invertébrés cavernicoles dans le réseau de RNR cavités à chiroptères.

Un complément à l'inventaire biospéologique de Franche-Comté sur les guanobies \* est en cours.

Deux week-ends de prospection ont été organisés en 2020, 12 au 14 juin et 18 au 20 septembre, et 593 flacons d'échantillons sont à l'étude.

\* Les organismes guanobies sont en biospéologie l'ensemble des animaux vivant dans ou près du guano de chauves-souris.

*Jean-Pierre*



Station CVF vue de l'amont

## Lancement du Karst Comtois n° 3

Après l'édition du numéro 2 et quelques semaines pour souffler, l'aventure continue avec un objectif très ambitieux pour le numéro suivant :

Les articles sont rendus avant fin décembre 2020.

Le LKC3 sort pour le congrès UIS juillet 2021 en Savoie.

### RAPPEL, AIDE ET CONSEILS POUR LES FUTURS ARTICLES

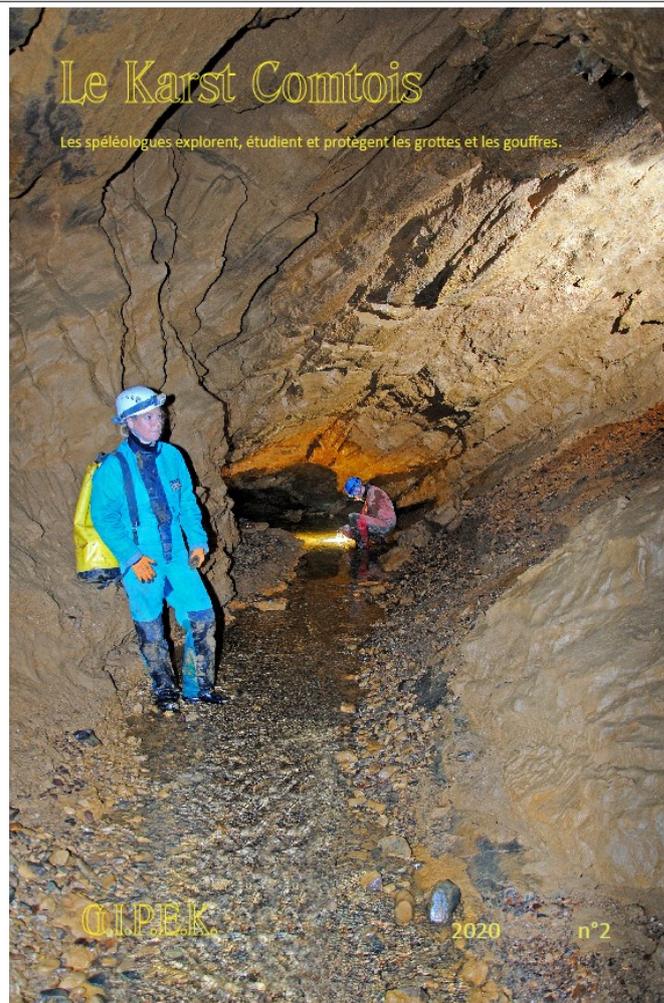
Dans la pratique le but du comité de rédaction est d'obtenir des articles clairs, compréhensibles, intéressants pour n'importe quel lecteur qui s'intéresse au karst, d'encourager les auteurs, pas de les dissuader.

#### TOPOGRAPHIE

Une topographie souterraine consiste à traduire par le dessin l'essentiel des observations effectuées sous terre. Parmi celles-ci, la description des formes de cavernement tient une place privilégiée, et sert de support à la description des roches, des genèses, des vestiges et des centres d'intérêts.

Pour représenter un volume, il est nécessaire de recourir à trois vues au-moins, avec une vue de dessus (PLAN), une vue de côté (COUPE DÉVELOPPÉE) et d'une vue transversale (SECTION).

*Echelle* : figuration graphique (reste conforme au plan lors d'une reproduction)



*Représentation* : toutes les vues (plan, coupe, section) sur le même dessin.

*Nord* : magnétique ou géographique, orienté de préférence vers le haut de la feuille, à la date du relevé topo.

*Cadre* : Pas de cadre, sera réalisé au montage.

*Information sur la topo* : ne pas reporter les coordonnées ni la spéléométrie.

*Fichiers* : de préférence JPG, TIFF (300 DPI mini).

*Intérêt* : Préférence aux topos nouvelles ou qui apportent un plus dans la représentation d'une cavité.

#### ARTICLE

*Nom de la cavité* : vérifier le nom (ne pas créer de synonyme) et l'orthographe.

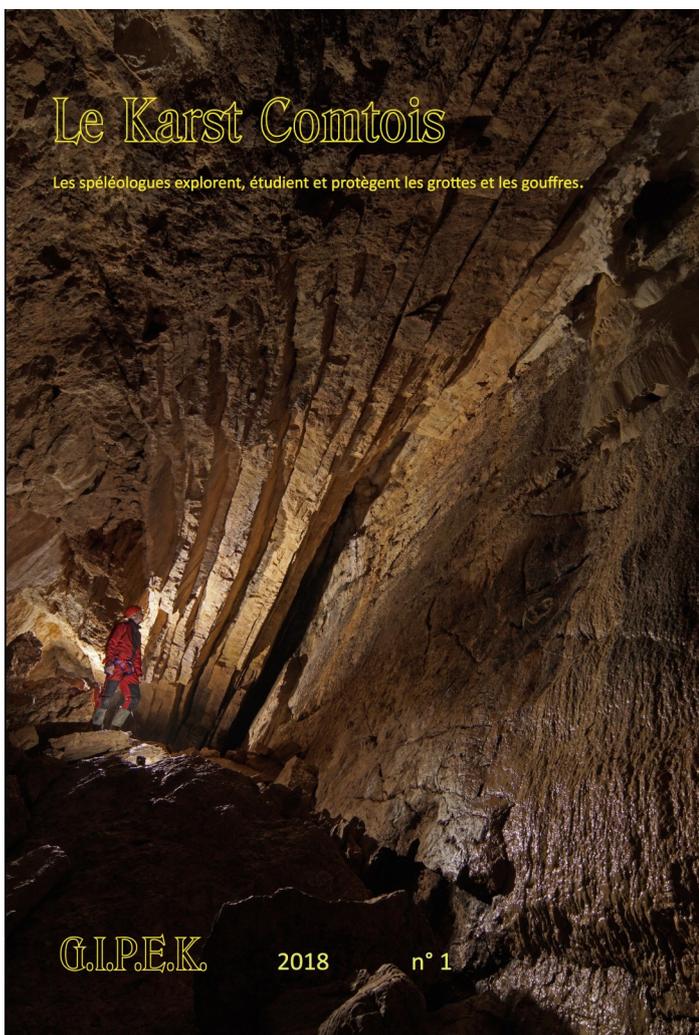
*Coordonnées* : vérifier la cohérence avec BaseKarst, ou tout autres relevés plus récents.

*Spéléométrie* : vérifier la cohérence avec la description dans le texte et la topographie.

*Petite cavité* : publication prise en compte à partir de 10 m de développement ou 8 de dénivelé, accompagnée d'une topographie récente et éventuellement d'une photo descriptive de la cavité.

*Fichier* : Word de préférence

*Article* : le fond : La revue « le Karst Comtois » projette de traiter tous les domaines afférents aux milieux karstiques du massif du Jura : Découvertes et études spéléologiques, géomorphologie du karst, tant en surface qu'en profondeur, hydrogéologie et étude des paléoenvironnements karstiques constituent les entrées principales et alimentent la majorité des articles. Mais la biospéléologie, la climatologie souterraine, les questions d'aménagement, d'utilisation et de protection des karsts, l'histoire de la karstologie et de la spéléo-



logie sont autant d'éclairages complémentaires qui participent de la diversité de la revue. Les expéditions d'envergure des Fracs-Comtois vers les karsts lointains sont mises en valeur et contribuent à exporter le savoir-faire local.

**Article : la forme :** Donner une synthèse des travaux (différent d'un article blog ou bulletin de club). Faire des phrases complètes : sujet, verbe complément. Utiliser un correcteur orthographique. Pas de mise en forme, elle sera faite au montage et harmonisée pour l'ensemble. S'il y a des impératifs, (ex : positionner une photo à un certain endroit) ajouter des infos (en couleur) dans le texte. Toujours penser à l'intérêt du lecteur.

**Bibliographie :** Exemple : GSD, 2014, Spelunca n°134, p 23-27, T. (infos dans cet ordre, T voulant dire topo présente. La liste des biblios commence par la plus récente).

**Auteur(s) :** Tout article engage ses auteurs. Un article peut être refusé par le comité de rédaction à n'importe quel stade du processus de publication. En cas de refus d'article, l'auteur et seulement lui sera informé du motif de refus par le comité de rédaction. Dans les cas où l'article est modifié au cours du processus de publication, c'est l'auteur qui a le dernier mot sur la version finale. Un article fini ou quasi-fini peut être proposé, mais l'auteur peut aussi ressentir le besoin d'assistance et de conseils. Il ne faut pas hésiter à proposer une idée, ou une ébauche d'article. Quelques allers retours entre l'auteur et les relecteurs pourront aboutir à une parution.

## BIOSPEOLOGIE

Tout est codifié : mot en lettres majuscules, minuscules, italiques et ponctuation.

**REGNE :** mot en lettres majuscules en gras, suivi de :

**EMBRANCHEMENT :** mot en lettres majuscules en gras, suivi de :

**CLASSE :** mot en lettres majuscules en gras, suivi de :

**ORDRE :** mot en lettres majuscules en gras, suivi de :

Exemple :

**REGNE : EMBRANCHEMENT : CLASSE : ORDRE :**

**ANIMALIA : ARTHROPODA : INSECTA : TRICHOPTERA :**

• Limnephilae : Stenophylax permistus McLachlan, 1895

• Famille :

Nom du Genre : s'écrit avec une majuscule suivie de lettres minuscules en italique.

Nom de l'espèce s'écrit en lettres minuscules en italique.

Nom du taxoniste qui a décrit l'espèce pour la première fois, suivi de la date de la première description. Peut s'écrire avec ou sans parenthèses. Les parenthèses indiquent que le nom a été modifié depuis sa première description

Claude

## BRUIT DE FOND

### Mon Club Près de Chez Moi

A l'occasion de l'Assemblée générale du Comité National Olympique et Sportif français (CNOSF) qui s'est tenue le lundi 29 juin à la Maison du Sport français, Denis Masegla, président du CNOSF et Philippe Robert, président de la société Be Sport, ont annoncé le lancement officiel de **Mon Club Près de Chez Moi**, une plateforme digitale du mouvement sportif ouverte aux clubs fédérés et à destination du grand public.

Pour les curieux, vous allez sur :

<https://monclubpresdechezmoi.com/>

Une (google) carte apparaît avec un tas de localisation de tous les clubs fédérés.

Pour la spéléo : > vous pouvez aller sur "Filtrer" puis catégorie ==> choisir "spéléologie"

Les 12 clubs fédérés de spéléo du Doubs doivent être sur la carte.

Et quand on clique sur l'icône de son club, on a un "pseudo" site pour le club cliqué.

(puis un lien vers le site du club officiel s'il était dans la base de données des fédérations)

### Une rue à la mémoire du spéléonaute Sylvain REDOUTEY

Un an jour pour jour après la disparition de Sylvain Redoutey, la rue menant à l'usine de captage et de traitement des eaux à Quincey, a été baptisée à son nom, ce dimanche, en fin de matinée.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de Carole, l'épouse de Sylvain Redoutey et de leurs trois filles, Manon, Loïse et Andréa.

« La curiosité, le goût de l'aventure, la recherche de l'inconnu animaient l'un des meilleurs spéléonautes français qu'était Sylvain Redoutey », a souligné Daniel Sassi, auteur de nombreux ouvrages notamment sur le gouffre du Frais Puits, lieu des exploits de l'aventurier.



EST REPUBLICAIN  
20/07/20

# Sous Andelnans, des grottes



**ANDELNANS**

Les spéléologues explorent actuellement les sous-sols d'Andelnans et découvrent un réseau complexe de salles souterraines. Photo ER/Romain VENOT

> PAGE 6

# Quand une faille coupait le village en deux

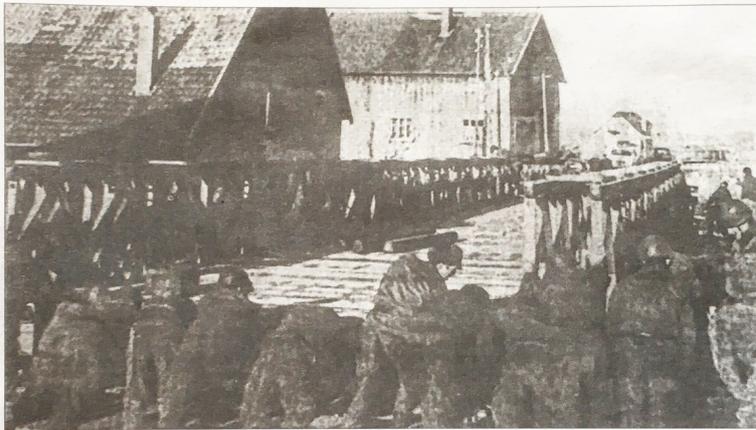
Beaucoup d'automobilistes ignorent certainement que lorsqu'ils empruntent la route entre Sombacour et Goux-les-Usiers, sur la D48, ils passent au-dessus d'une importante faille qui avait divisé le village en deux.

La photo vaut son pesant de souvenirs. Pour certains, au minimum des cinquantenaires bien aguerris, des images de cet événement insolite trottent encore quelque part dans une mémoire aussi floue que lointaine.

Chaque jour, sur la D 48, c'est le balaie continue des voitures et autres objets roulants, mais aussi nombre de piétons, et notamment beaucoup d'enfants se rendant au groupe scolaire qui empruntent cette route menant à Goux-les-Usiers.

## Le 28 mai 1967, la D48 se fissure

Tous n'ont pas conscience, à la sortie de Sombacour, où un rétrécissement de la route a été installé voici quelques années, qu'ils franchissent un pont surplombant une importante faille. La mesure de



En février 1972 : l'équipe en liaison avec le 19e régiment du génie a posé un pont provisoire permettant au village de ne plus être coupé en deux parties. Photo ER

l'époque, effectuée avec une corde de 165 m, n'avait pas permis d'atteindre le fond, c'est dire si la chose était à prendre au sérieux.

Hasard ou pas de la vie, c'est à peine quelques jours après le déplacement vers le presbytère d'une statue de la vierge placée le long de la route, et de surcroît jour de la fête des Mères que ce 28 mai 1967, la D48

se fissure, l'effondrement du sous-sol entraîne alors un affaissement de la chaussée. Ce n'est pas la première fois que le phénomène se produit, mais cela est suffisamment important pour que les services de l'équipement interdisent tout passage, sous risque d'un accident. Une déviation de 5 kilomètres est alors imposée. La cause des dégâts s'étale

au grand jour. La route enjambe un véritable gouffre d'une quinzaine de mètres de profondeur au fond duquel coule un petit ruisseau qui disparaît sous terre.

## Mise à nu du banc rocheux

Des travaux sérieux sont engagés, il faut dégager la terre pour agrandir l'excavation et parvenir à la mise à nu du

## La pose d'un pont avec l'aide de l'armée

Un passage contournant le « le trou », comme certains l'ont vite baptisé, a permis aux riverains de pallier l'inconvénient né de cette situation. La durée des travaux s'est étalée sur près de cinq années jusqu'en 1972 où le génie civil a installé un pont provisoire. L'équipe, en liaison avec le 19e génie, l'a posé, permettant au village de ne plus être coupé en deux parties. Edgar Faure, alors conseiller général du Doubs et maire de Pontarlier, vint sur place constater le travail.

banc rocheux. Afin de consolider celui-ci, des injections de béton sont nécessaires.

À une douzaine de mètres, une assise solide est réalisée constituée par un « sommier » sur lequel repose une dalle en béton armé.

Le trou est alors complètement remblayé, c'est sur cet ouvrage que reposent les fondations de la chaussée.

# Explorer les grottes du Doubs à la lueur d'une frontale

L'été, c'est aussi l'occasion de découvrir, lampe sur le front, une ou plusieurs des 6 000 grottes du Doubs. Thibault Grandmottet, spéléologue indépendant, vous emmène dans la grotte des Faux-Monnayeurs, à Mouthier-Haute-Pierre.

« Au XIXe siècle, des personnes cachèrent de la fausse monnaie dans cette grotte, d'où son nom, la grotte des Faux-Monnayeurs ». À l'entrée de cette dernière à Mouthier-Haute-Pierre, dans la vallée de la Loue, Thibault Grandmottet, de « Roc Et Eau » donne le ton. Cet après-midi, il emmène une famille à la découverte de la spéléologie. « Il existe environ 6 000 cavités dans le Doubs, j'en fais explorer une trentaine. »

Thibault a choisi ce baume, explique-t-il, « parce qu'il est facilement accessible ». Pour une première expérience déjà, mais aussi pour Jean-Claude Schwager et sa famille, le



La spéléologie est une découverte pour les trois générations de la famille Schwager. Photo ER/Arnaud CASTAGNÉ

groupe du jour. À 76 ans, Jean-Claude a décidé d'emmener ses deux filles et ses trois petites-filles, en vacances chez lui, s'essayer à la spéléo. « Nous sommes originaires de Rennes et de la région parisienne, là-bas il y a peu de grottes », note Fanny,

la maman.

## Elles scintillent comme des paillettes

Vêtue d'une combinaison rouge, d'un baudrier et d'un casque sur lequel est accrochée une petite lampe, la petite famille se faufile dans la

forêt. Chacun gravit l'échelle sur le versant droit des gorges de Nouailles. L'exploration peut maintenant commencer. La grotte est humide et froide. Condensée, l'humidité de l'extérieur a déposé des gouttelettes sur le plafond de la grotte. À la lumière, elles

scintillent comme des paillettes. Les participants s'enfoncent dans les couloirs de calcaire, en s'aidant parfois d'une main. Les pierres glissent, certains passages nécessitent de s'asseoir par sécurité.

Derrière une pierre imposante, se découvre une grande salle. « À la fonte des neiges, elle se remplit d'eau, comme une baignoire. Les murs s'érodent, des galets tournoient et se déposent sur le sol », apprend Thibault aux jeunes filles âgées de 7 à 13 ans. « Regardez, continue-t-il, ça, c'était une éponge de mer il y a au moins 3 000 ans. Allez-y, cherchez d'autres fossiles ! » Deux bonnes heures durant, chacun choisit son passage, remarque les fistuleuses, une sorte de stalactites cylindriques, ou observe les crevettes remarquées par Thibault. Le guide fait attention à chacun. Il oscille entre explications historiques et scientifiques, jusqu'au bouquet final. Une descente en rappel.

Léa SURMAIRE

**ANDELNANS** Territoire obscur, territoire souterrain

# Les spéléologues explorent la rive gauche de la Savoureuse

Elles n'ont pas de jolis noms, les grottes d'Andelnans. Elles s'appellent n° 1, 2, 3, 4 puis la 5 a disparu en fusionnant avec la 4 alors que la 3 s'appelaient 4 jusqu'à ces jours derniers... Une langue de calcaire ouvre un réseau complexe de boyaux et de salles, terrain d'exploration en cours des spéléologues.

« On explore ce réseau depuis deux ans maintenant » raconte le Belfortain Olivier Gallois, président du groupe spéléologique et archéologique de Mandeure (GSAM). Avec Benoit Georges, d'Andelnans et Romain Vénot, de Peseux, et d'autres, ils sont passionnés par l'univers mystérieux des grottes et des gouffres. « Au niveau géologique, c'est très particulier. Cette lame de calcaire court le long du lit de la Savoureuse. Ça s'est formé pendant le jurassique supérieur » explique Claude Paris qui a topographié les 730 m de réseau souterrain.

## Des aventuriers du karst perdu

Le groupe de spéléologues, tous fédérés dans le Doubs (il n'y a plus de comité actif dans le Territoire de Belfort) explore et référence les données des grottes d'Andelnans auprès du GIPEK, le groupe d'inventaire, de protection et d'étude du karst. « Le karst comtois 2 » opus de 220 pages à paraître cet été,



L'exploration de la grotte n° 3 d'Andelnans débute par une galerie à demi comblée. Photo ER/Romain VENOT

comportera notamment les trouvailles des grottes d'Andelnans.

« La grotte n° 2, derrière le stade, c'est arrêté sur blaireau, la n° 3, arrêté sur siphon. On espère beaucoup de notre plongeur (lire notre prochain épisode) » ajoute Claude Paris, tablette et laser-mètre en main. Les explorations de cet été ont permis de dévoiler des jonctions entre les différentes grottes, d'où la valse des noms. Les spéléologues du club ont toujours été multi-acti-

vités : des sorties de spéléologie classique chaque samedi, des sorties d'exploration pour prospecter, creuser, étudier et cartographier de nouveaux réseaux, des animations grand public. Certains partent sur des missions internationales pour assouvir leur passion pour l'exploration.

Le Territoire de Belfort n'a pas un grand patrimoine karstique, là où naissent les cavités, mais il accueille étonnamment un nom-

bre important de spéléologues aguerris. On en compte une vingtaine avec des pedigrees longs comme trois bras.

Le prochain challenge à Andelnans est dans les mains de Stéphane Guignard, le plongeur qui explorera le siphon terminal de

la grotte n° 3. À la clé, une topographie prolongée au-delà du kilomètre sous terre pour comprendre le réseau hydrologique.

Véronique OLIVIER

Rejoindre le GSAM : speleo-mandeure.fr - Tél. 06 01 76 36 80

## Dessiner la vie par en dessous : la topographie

« Tout a commencé avec Stéphane, qui était venu visiter les grottes avec une vieille topographie des années 70. Il n'a rien reconnu et s'est perdu.



Claude mesure la cavité (gauche, droite, haut, bas, pente et direction pour chaque point topo) et l'habille de tous les éléments d'intérêt qu'il remarque, dessinant et annotant son croquis en temps réel. Photo ER/Romain VENOT

Alors on a décidé de tout reprendre depuis le début » explique Claude Paris, de Voujeaucourt, qui a cartographié depuis 40 ans des kilomètres de galeries souterraines.

On ne peut pas utiliser de GPS sous terre, ça ne fonctionne pas. Pourtant il faut bien des cartes pour évoluer dans cet univers confidentiel et bouleversant. Claude a commencé les topographies avec un simple décimètre, un clinomètre pour mesurer les pentes et une boussole à bain d'huile. « Après j'ai continué avec un topofil (on peut encore voir ce fil à coudre d'arpenteur dans certaines cavités peu visitées), et aujourd'hui j'utilise un ePack : un distoX couplé à une tablette qui me permet de dessiner la cavité en temps réel ».

Fini les fastidieux reports sur papier millimétré.

## Laisser une trace et des tracés

Chaque découverte est ainsi patiemment dessinée et publiée. Cela permet de comprendre la complexité des réseaux hydrologiques, les communications des bassins-versants quand il y a des rivières souterraines. Les topographies sont soumises au droit d'auteur et appartiennent aux explorateurs et topographes qui ont permis sa réalisation. Avec les reports des réseaux en surface, les spéléologues peuvent analyser le paysage souterrain, imaginer des jonctions. Un autre monde, sage et silencieux qui se révèle mètre par mètre.

V.O.

## Révéler la beauté des ténèbres

« Je me suis mis à la photographie et à la spéléologie en même temps. C'était trop beau et incroyable. Je voulais sublimer ce monde » résume Romain Vénot, qui a commencé il y a une dizaine d'années à immortaliser les cavités du Doubs et du Territoire de Belfort.

Après un passage dans le Sud, le jeune homme revient dans sa région natale, « J'aimais pas les crottins de chèvre, je suis plutôt meule de comté » et continue d'expérimenter des techniques photographiques. « J'ai commencé avec ma Go Pro puis des panneaux Leds avec Guy Decreuse et Claude Paris. Mais c'était trop encombrant. pas moyen d'aller loin, dans des endroits un peu sélectifs sous terre ». Alors il passe au « trobisme », une technique photographique avec des flashes déportés. Son appareil devient plus petit, son kit de matériel aussi. Les copains spéléos posent et servent à donner l'échelle de la cavité. Romain travaille seul, en positionnant des flashes connectés entre eux dans des endroits stratégiques de la cavité qu'il photographie. Objectif, mettre en valeur les lignes de la roche, le paysage et sa magie.

Le photographe a été primé de nombreuses fois dans des concours internationaux et ses clichés apparaissent régulièrement dans National Geographic.

On peut découvrir un aperçu de son œuvre sur son compte Flickr.



Depuis 10 ans, Romain Vénot explore le karst et le met en lumière. Sa passion ? La photographie souterraine. Photo ER/Véronique OLIVIER

ESSERT Territoire obscur, territoire souterrain

# Spéléo : rencontre avec un plongeur en eaux troubles

**Stéphane Guignard plonge en milieu obscur. Son terrain d'exploration est quelques pieds sous terre, là où la lumière ne pénètre jamais. Avec son fil d'Ariane, qui lui garantit un retour vers la surface, il plonge les siphons, les mines ennoyées, les bassins d'eau prisonniers dans les sous-sols.**

« **M**es premières bouteilles de plongée, je les ai achetées avec un prêt étudiant en faisant passer ça pour du matériel informatique auprès du banquier : j'avais 23 ans », rigole Stéphane Guignard, quinquagénaire pétulant, ingénieur chez GE et installé à Essert depuis une dizaine d'années.

Il a commencé la spéléo jeune et, rapidement, ces « verrous liquides » ça l'agace. « J'avais envie d'aller voir derrière les siphons, crever le miroir (la surface de l'eau vue depuis sous l'eau) et poursuivre l'exploration. »

« **On nous appelle les grenouilles** »

La plongée spéléo « fond de trou » est une pratique qui permet de belles découvertes, là où nul autre n'a encore posé le pied ou la palme. Celles de Stéphane sont turquoises « parce qu'on les perd



**Stéphane Guignard est plongeur souterrain, il plonge sans visibilité dans des réseaux ennoyés, souvent labyrinthiques, « pour trouver la suite ».** Photo ER/Véronique OLIVIER.

parfois alors ça laisse une chance de les retrouver dans la touille ». Il faut dire que les plongées des « grenouilles », comme les appellent les copains spéléos, sont rare-

ment dans des eaux translucides. Le terrain de jeu de Stéphane se vit en eaux troubles, où la turbidité est intense. « Quand on voit à 40 cm, c'est une plongée luxueuse

se ». Dernièrement, le plongeur de l'extrême plongeait le fond d'Andelnans 3, une cavité explorée par le GSAM (groupe spéléologique archéologique de Mandeure). Une plongée qui a tourné court pour cause de méli-mélo avec le fil d'Ariane.

à aller, il faut savoir faire demi-tour, ne pas se perdre. »

Sur le bras gauche de Stéphane, un carnet de topographie, une boussole, un profondimètre, sur le droit un sécateur. « Pour couper le fil si nécessaire, sans lâcher l'extrémité et le renouer sur un éperon rocheux ou ce qu'on trouve. Ici c'est que de la boue, alors j'avais prévu des amarrages largables avec des tire-fonds de chemin de fer que je plante au sol pour attacher mon fil mais ça n'a pas marché. Je me suis empêtré dedans. »

Douze longues minutes de plongée où il faut rester zen, découper le temps et les problèmes en séquence à résoudre une à une, poser des solutions qui s'enchaînent. Et revenir indemne.

Véronique OLIVIER

## Deux plongeurs et onze porteurs pour une exploration

« Ça m'arrive de faire une plongée seul pour m'entraîner dans le lavoir d'Essert ou celui de Bavilliers. Mais c'est plutôt bof, pas très emballant. L'intérêt est moindre. Un plongeur spéléo est redondant, il a tout en double sur lui pour gérer les pannes matériel, son autonomie en air etc., il ne compte que sur lui parce qu'il plonge seul dans des réseaux étroits. Mais cette redondance, c'est du poids. Et on n'irait pas loin si on devait tout acheminer seul », sourit Stéphane Guignard, entouré d'une équipe de 11 porteurs et de Christophe Rognon, un plongeur souterrain des Russey qui l'accompagne aujourd'hui dans le réseau d'En Versenne, dans le Doubs. C'est avec une certaine fierté que les membres du Club spéléo du Doubs central vont porter les six bouteilles d'air, les bouteilles relais, les détendeurs, manomètres, lampes, palmes et ceintures plombs dans un dédale fossile de 2 km jusqu'au siphon 5.

### 500 m par heure

Une progression lente dans une atmosphère à 13°C saturée d'humidité. Il y a une voûte mouillante à passer en apnée pour tout le monde. Il faut compter une progression de 500 m par heure pour atteindre l'objectif. Puis attendre encore, longtemps, dans le froid et des équipements trempés, que la rivière sou-



**Onze porteurs ont amené le matériel au pied de la vasque avant la plongée du réseau d'En Versenne, dans le Doubs.** Photo ER/Véronique OLIVIER

terrine dans laquelle on a marché ait fini de déposer la boue que les pas ont remuée. C'est une plongée en aval. Difficile. Finalement, le siphon 5 gardera ses secrets. « Arrêt sur rien. » Ça veut dire que la suite inconnue est quelque part, à découvrir.

De l'autre côté, à Fourbanne, en amont, Marlone, un plongeur hollandais, vient de passer le siphon 13. Il reste 2,4 km à découvrir pour faire la jonction. Et tous les spéléos vibrent avec les plongeurs dans cette quête et cette conquête du réseau souterrain.

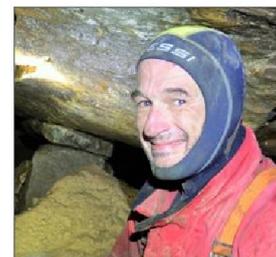
V.O.

« **Il faut savoir faire demi-tour, ne pas se perdre** »

Cette bobine de fil marquée tous les 5 mètres et d'une étiquette pointant le sens de la sortie tous les 10 mètres est la ligne de vie du plongeur. C'est grâce à elle qu'il peut revenir sain et sauf, même sans visibilité. « Faut pas lâcher le fil, ni s'y emmêler. La durée de la plongée va dépendre du nombre de problèmes qu'on va rencontrer

« **Quand on voit à 40 cm, c'est une plongée luxueuse.** »

Stéphane Guignard



FRANCHE-COMTÉ Environnement

# Grottes et gouffres inédits de la Franche-Comté souterraine

**Le numéro 2 du périodique « Le Karst Comtois » vient de paraître et avec lui se dévoilent 200 pages de découvertes, de récits d'exploration, d'analyse des pertes du Doubs, de topographies du sous-sol de la région. Rencontre avec ses instigateurs, aussi discrets que le milieu qu'ils explorent, le GIPEK.**

Le GIPEK plus personne ne sait très bien ce que cela veut dire, sauf que ceux qui y ont à faire et qui l'associent aussitôt aux grottes et gouffres. Depuis 1993 qu'il existe, le sigle (groupement pour l'inventaire, la protection et l'étude du karst) est devenu un acronyme puis une marque comme LU ou IBM. Connu comme le loup blanc le GIPEK ? Presque.

Il est un peu la face cachée de la spéléologie de loisirs, celle qui verse côté science plutôt que côté sport.

Le groupe de spéléologues comtois (ils sont 104 à avoir contribué aux deux dernières années de découvertes) s'attache à récolter des données pour les services de l'État, la DDT, la DREAL, le BRGM, l'IRSN, accompagnent les thésards des facultés de Besançon ou de Strasbourg dans leur recherche,

mettent à disposition les compétences pointues nécessaires à la protection des réserves régionales pour la CPEPESC.

Ils bossent en souterrain comme d'autres sont prêtre-plume, ce sont des experts du milieu souterrain. « Le GIPEK a les compétences et le matériel pour mener des observations scientifiques et notre soif de connaissances et sans limite. Nous sommes la branche d'exploration et de science participative de la spéléo, mais un partenaire privilégié de la Fédération française de spéléologie qui est affiliée au Ministère des sports. L'exploration, on l'a chevillée au corps. » souligne Jean-Pierre Villegas président du GIPEK depuis 2012.

## Des spéléologues de terrain

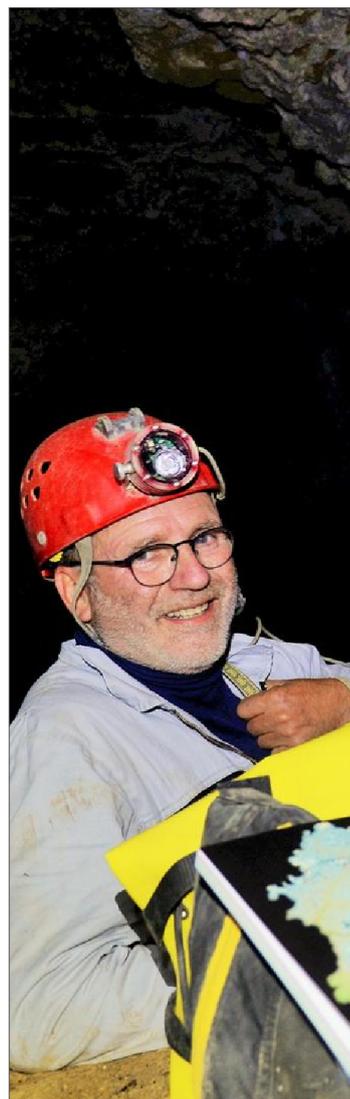
« Le GIPEK rendait compte de ses découvertes dans des gros livres à couvertures cartonnées sous forme d'inventaire et uniquement dans le Doubs. Une publication lourde (11 kg les 5 tomes) que les spéléologues ont décidé d'alléger pour publier plus souvent et surtout parler des découvertes de toute la Franche-Comté » résume

Denis Motte ancien président du groupement et spéléologue depuis 1969.

« Nous agrégeons les données pour les publier, les partager. Sur un outil numérique extraordinaire qui s'appelle Basekarst imaginé en 2012, et dans des ouvrages. Les découvertes de ces dernières années sont majeures et on a choisi de sortir du format de l'édition pour réaliser un périodique, le Karst comtois » ajoute son comparse.

Le périodique est presque un annuel, le numéro 2 succédant au premier opus paru en décembre 2018. On y trouve des campagnes de reconnaissance des pertes du Doubs et leurs traçages, raconte l'exploration du gouffre Landru sous la maison d'un habitant de Servin (profondeur -104 mètres !), publie une étude sur les grottes de Sainte-Suzanne dans le village du même nom, dresse l'inventaire temporaire de la faune cavernicole de la grotte de Saint-Vit et des Equevillons à Montcey, décrit le système hydrologique du Creux de Malefosse entre Dasle, Bure et Beaucourt et lève le voile sur un univers obscur et confidentiel.

Véronique OLIVIER



## Un document inédit raconte la véritable histoire de l'incendie Pernod en 1901

Les sécheresses successives permettent aux spéléologues explorateurs d'accéder à des réseaux souterrains en général noyés. De nombreux siphons se désamorcent et permettent de mieux comprendre le fonctionnement hydrologique du réseau. L'hydrogéologue Pascal Reilé entame des campagnes de reconnaissance des pertes du Doubs, des explorations et des traçages pour vérifier des hypothèses et répondre à la question que tous les Francs-Comtois se posent : mais où se perd l'eau du Doubs ?

Les résultats sont publiés

dans « Le Karst Comtois ». Dans ce numéro (en l'occurrence, le 2e), Pascal Reilé met fin à une légende concernant l'incendie de 1901 de l'usine Pernod. « En travaillant sur les archives, j'ai pu découvrir un document inédit qui atteste bien de la réelle destination des alcools détestés dans le karst. Aucun litre d'alcool n'a été versé dans le Doubs mais ce sont bien 470 000 litres d'absinthe et 180 000 litres d'alcool rectifié qui furent déversés dans un puits perdu de l'usine, à 150 m de la rivière du Doubs » écrit Pascal Reilé, croquis à l'appui.

V.O.L.

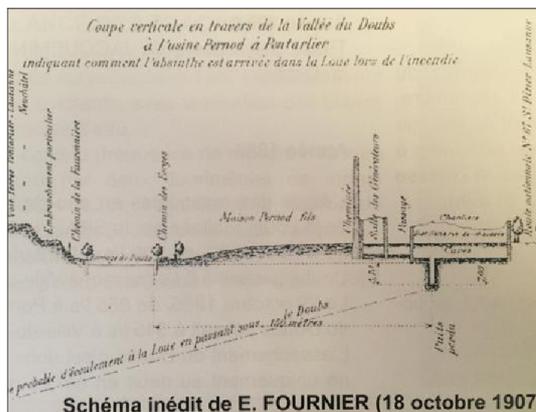


Schéma inédit de E. FOURNIER (18 octobre 1907)

Aucun litre d'alcool n'a été déversé dans le Doubs, mais dans un puits perdu situé sous l'usine. Photo DR/GIPEK

25A02 - V2



Jean-Pierre Villegas et Denis Motte, l'actuel et l'ancien président du GIPEK ont présenté leur nouvel opus sous terre. Photo ER/Véronique OLIVIER

## Haute-Saône : à 12 ans, il a découvert une cavité inexplorée à Montcey

Découvrir une nouvelle cavité, c'est un peu le Graal après lequel courent les spéléologues. Valbert Lamboley, 15 ans, donne son prénom à une grotte qu'il a mise au jour : le « trou Valbert ». C'était il y a trois ans à Montcey, en Haute-Saône. Le lycéen, qui réside à Belfort, raconte : « Je participais à un stage biospéléo. On recherchait des espèces d'insectes vivant sous terre. J'ai opté pour les araignées ». En particulier les « mygales chaussettes », une espèce rare que l'on trouve dans le secteur.

### Une grotte d'une soixantaine de mètres de long

Il poursuit : « Par hasard, je me suis approché d'un petit trou, près de la salle polyvalente de la commune, et j'ai senti un souffle d'air

frais. » Il court chercher une lampe frontale et perçoit un vide.

Le jeune spéléo appelle des renforts. Sa mère, qui lui a transmis le virus de l'exploration souterraine quand il avait 6 ans, élargit l'orifice. Elle découvre une grotte plutôt horizontale d'une soixantaine de mètres de long.

Le « trou Valbert » est aussitôt déclaré sur le système « base-karst » (application web de gestion de données spéléologiques développée par des spéléologues du GIPEK). Une nouvelle cavité baptisée du prénom de celui qui a rendu cette découverte possible.

Trois années ont passé mais l'émerveillement du jeune spéléologue est intact. « Jamais personne n'y avait mis les pieds », dit-il. Aujourd'hui, Valbert aimerait re-



« Par hasard, je me suis approché d'un petit trou, près de la salle polyvalente à Montcey, et j'ai senti un souffle d'air frais », se souvient Valbert Lamboley. Photo ER/DR

faire une telle découverte, une grotte encore plus importante. « Si ça arrive, je serais sacrément heureux. C'est un instant de fierté et de joie. »

Fr. R.

## EST REPUBLICAIN 26/09/20

## Servin : 104 mètres de vide sous sa maison

Un gouffre se découvre souvent par hasard et on ne peut jamais présager de sa longueur et de sa profondeur avant de l'avoir exploré et topographié. L'histoire de Régis Durupt à Servin est simplement extraordinaire et commence vingt ans plus tôt. Le Doublin qui réside en cœur de village entreprend des travaux de terrassement pour aménager une cour entre sa maison à sa grange. L'année suivante, il constate un petit trou dans lequel l'eau s'infiltre lorsqu'il nettoie son tracteur. En 2003, des spéléos, viennent voir cet écoulement mais le trouvent non prometteur. Il faut attendre le 31 août 2017 pour qu'un fondu d'exploration du GIPEK, Christophe Rognon, entende parler de cette anecdote et décide de poursuivre les investigations.



Le gouffre Landru a été exploré sur une période de trois ans. Il est long de 300 mètres et profond d'une centaine de mètres. Ici, Louis Hugué en remonte après une exploration de quinze heures. Photo ER/GIPEK

### « On est presque dans le salon des propriétaires »

Bien lui en prend ! Après plusieurs heures d'élargissement, un gouffre de 30 à 40 m s'ouvre sous ses pieds et continue sous la maison : « on est presque dans le salon des propriétaires » raconte Stéphane Guignard, qui participe à l'aventure. Arrêt sur courant d'air...

L'entrée est sécurisée par une plaque d'égoût pour éviter une chute dans le trou. Le 1<sup>er</sup> septembre, il revient avec des comparses

amateurs de « première » (faire de la première consiste à fouler un sol qu'aucun humain n'a jamais franchi) et descend une succession de puits jusqu'à la côte - 90 m. C'est l'euphorie. En bas du puits, un boyau à demi noyé nécessite un élargissement de plusieurs séances pour poursuivre.

L'exploration s'achève le 18 février 2019 à - 104 m avec des points d'interrogation, la recherche d'eau potable pour la commune qui est à sec à chaque période de sécheresse... Impossible de ne pas palpiter.

V. OL.

## « Le Karst Comtois » en chiffres

65 topographies.  
21 km de galeries naturelles souterraines publiées.  
235 photographies.  
41 documents.  
23 cartes.  
3 études hydrologiques.  
7 récits d'exploration.  
17 clubs de spéléologie.  
« Le Karst Comtois » est disponible sur la boutique de l'association. « Ou demandez à un spéléo si vous ne voulez pas payer les frais de port », sourit Jean-Pierre Villegas.  
18 euros sur la boutique du GIPEK.



Photo ER/Véronique OLIVIER

EST REPUBLICAIN  
14/09/20



L'exercice de sauvetage du Spéléo Secours Français a mobilisé une cinquantaine de bénévoles, ce samedi 12 septembre à Arbecy. Photo ER/



Les bénévoles prêts à s'engouffrer dans le... Photo ER/

**ARBECEY** Prévention des risques

# Sauvetage en sous-sol avec le

**Exercice de sauvetage du Spéléo secours français, ce samedi 12 septembre au gouffre des Petites Chailles, à Arbecy. Une cinquantaine de bénévoles de Haute-Saône et du Doubs ont porté secours à un spéléologue simulant une fracture du fémur. Une intervention de 15 heures réglée comme du papier à musique.**

Depuis Jules Verne et son « Voyage au centre de la Terre », les entrailles du globe sont une source intarissable de fascination. Le gouffre des Petites Chailles, à Arbecy, n'échappe pas à la règle. Grottes, rivières souterraines : l'endroit idéal pour l'exercice de sauvetage du Spéléo secours français (SSF), ce samedi 12 septembre. Le scénario : un spéléologue victime d'une chute, souffrant d'une fracture du fémur, à 1,5 km du point d'entrée de la grotte. Un saut de puce sur la terre ferme, un véritable périple en milieu souterrain.

### Test d'un prototype de civière flottante

Le Spéléo secours français (SSF) est une commission de la Fédération française de spéléologie, « la seule fédération sportive à gérer elle-même ses secours », précise Damien Grandcolas, conseiller technique de l'association en Haute-Saône. Il existe une convention tripartite entre la préfecture, le Département et le SSF. « Les sapeurs-pompiers gèrent tout en surface, notamment en ap-

portant les moyens nécessaires au sauvetage, le SSF s'occupe du sous-sol », explique-t-il. Une complémentarité entre les spéléologues de la fédération et les moyens de secours des sapeurs-pompiers – le SDIS verse une subvention au SSF - indispensable à la réussite des opérations. Ce samedi à Arbecy, il s'agit d'un exercice interne, nécessitant une grosse gestion avec une cinquantaine de spéléologues de Haute-Saône et du Doubs mobilisés. Objectif : réviser les fondamentaux et tester un prototype de civière flottante, mis au point par le SSF de Haute-Saône.

### « Nous sommes d'utilité publique »

L'alerte est donnée vers 8 h. Un centre opérationnel est déployé à quelques mètres de l'entrée de la grotte. Toutes les informations y sont centralisées. « Une première

équipe d'assistance aux victimes est envoyée en reconnaissance, accompagnée d'un médecin. Ils prodiguent les premiers soins et posent les premiers bilans », poursuit Damien Grandcolas. Une équipe de désobstruction peut également être mobilisée pour dégager les accès. Un système de transmission par le sol est installé en urgence pour permettre aux premières informations de remonter en surface, avant la mise en place d'un téléphone filaire. Un mode opératoire bien rodé et efficace. Vers 23 h, soit quinze heures après le lancement de l'alerte, la victime regagne la surface. La crédibilité du SSF n'est plus à prouver. Damien Grandcolas, qui passera bientôt la main après 34 ans de bons et loyaux services, acquiesce : « Nous sommes d'utilité publique. »

Fr.R.

## Un site karstique emblématique de Franche-Comté

Le numéro 2 de la revue Le Karst Comtois consacre plusieurs pages au réseau du Chaland (grotte du Deujeau et gouffre des Petites Chailles). Un dossier documenté et passionnant, retraçant l'histoire et les caractéristiques du site. La revue, qui relate les travaux du Groupement pour l'inventaire, la protection et l'étude du karst, est disponible sur le site de l'association (boutique.gipek.fr). Contact : boutique@gipek.fr ; tarif : 18 €.



Photo ER/DR





dans le puits des Petites



C'est parti pour un périple de 1,5 km dans les entrailles de la Terre. Photo ER/



Une intervention rendue délicate en raison des lieux particulièrement difficiles d'accès. Photo ER/

# Spéléo secours français

## Réseau de Chaland : 10 km de galeries souterraines



Un exercice interne nécessitant une grosse gestion avec une cinquantaine de spéléologues de Haute-Saône et du Doubs mobilisés. Photo ER/

70A17 - V2

« Le réseau de Chaland est le plus gros en Haute-Saône, le 4<sup>e</sup> en Franche-Comté. Il développe une dizaine de kilomètres de galeries le long d'une rivière souterraine », explique Damien Grandcolas, conseiller technique du Spéléo secours français en Haute-Saône. Il s'étend sous trois communes : Arbecy, Semmadon et Scey-sur-Saône. La rivière du Deujeau a été explorée pour la première fois en 1946. Un demi-siècle plus tard, en 1998, des spéléologues découvrent et topographient 3 500 mètres supplémentaires. En 2000, 37 séances d'exploration de nouvelles galeries et de siphons prolongent le réseau de près de 2,5 km.

supplémentaire, portant l'ensemble à 9 896 mètres. Depuis 2001, près de 60 sorties spéléos ont ajouté 310 mètres au réseau, qui développe ainsi 10 206 mètres de galeries. Le réseau du Chaland propose deux entrées reliées humainement, la grotte du Deujeau et le gouffre des Petites Chailles. Les deux puits d'entrée offrent un accès à la rivière post-siphons du Deujeau.

Aujourd'hui, ce site exceptionnel fait figure de référence chez les spéléologues français et européens. Des sorties y sont régulièrement proposées, avec un accompagnateur diplômé. Le parcours ne présente aucune difficulté et offre un spectacle magnifique, entre rivière souterraine, galerie fossile, bassins et concrétions.

La même année, plusieurs séances de désobstruction permettent de topographier 1 km



Un spectacle magnifique, entre rivière souterraine, galerie fossile, bassins et concrétions. Photo d'archives ER



# Les secours spéléos en action

**ARBECEY**

Cinquante bénévoles mobilisés pour l'exercice de sauvetage du Spéléo secours français, ce week-end à Arbecy. Photo ER

> PAGES 16-17